

Évaluation d'impact des Transferts Monétaires productifs et anticipés sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages

CONCERN
worldwide

ENDING
EXTREME POVERTY
WHATEVER
IT TAKES

Projet d'Appui à la sécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger

Décembre 2019

Ce document a été développé dans le cadre de financement pour le projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle des ménages de Tahoua (Niger), financé par le service d'aide humanitaire et de protection civile de la Commission européenne.



Avenue Mali Béro, BP741, Niamey, tel: +227 20755425, BP 741 <http://www.concern.net>
Contact et informations : Abdel Djelil Taha, abdel.taha@concern.net, Concern Worldwide,
Port : +2279995138

COMMISSION EUROPÉENNE



Aide humanitaire

Table des sigles

AGR	Activité Génératrice de Revenus
AGRHYMET	Centre Régional d'Agro-Hydro-Météorologie
ATPC	Assainissement Total Piloté par les Communautés
CC/SAP	Cellule de Coordination du Système d'Alerte Précoce
CCA	Cellule de Crises Alimentaires
CES	Conservation des Eaux et des Sols
CEP	Champs Ecoles Paysans
CSI	Centres de Santé Intégrés
CSR	Comité Sous Régional du DNPCCCA
DIPECHO	Programme de Préparation aux Catastrophes de ECHO
DNPGCA	Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes et Crises Alimentaires
DRS	Défense et Restauration des Sols
EME	Evolution des Moyens d'Existence
EVIAM	Enquête sur la Vulnérabilité et à l'Insécurité Alimentaire des Ménages
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
FICOD	Fonds d'Investissement des Collectivités Décentralisées
IESA	Initiative Eau et Sécurité Alimentaire en Afrique
INS	Institut National des Statistiques
OIM	Organisation Internationale pour les Migrations
ONEN	Organisation Nigérienne des Educateurs Novateurs
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OSV	Observatoire de Suivi de la Vulnérabilité
P2RS au Sahel	Programme de Renforcement de la Résilience à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle
PACRC	Projet d'Action Communautaire pour la Résilience Climatique
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PMERSA	Projet de mobilisation des eaux pour le renforcement de la sécurité alimentaire dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder
PROGEM	Projet pour la Gestion des Défis Migratoires
PROSEA	Programme Sectoriel Eau, Hygiène et Assainissement
PTF	Partenaire Technique et Financier
rCSI	Indice de Stratégie de Survie réduit
RED/SAACC	Projet de Recherche-Développement pour la Sécurité Alimentaire et l'Adaptation Climatique des Systèmes Ruraux de Production au Niger
RRC	Réduction des Risques de Catastrophes
SAOURI/WASSI	Projet DIPECHO Consortium COOPI, ACF et Concern
SAP	Système d'Alerte Précoce
SCA	Score de Consommation Alimentaire
SCAP/RU	Structures Communautaires d'Alerte Précoce et des Réponses aux Urgences
SNV	Organisation Néerlandaise de Développement au Niger
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance



Sommaire

Contexte et justification	4
Historique des programmes de transfert monétaires	5
Chapitre1 : principaux résultats apportés par l'assistance alimentaire en 2018	5
Note méthodologique & caractéristique de l'échantillon	6
Résultats des enquêtes distribution monitoring (dm) en 2018 : quelle appréciation du dispositif des distributions par les ménages?	6
Résultats globaux des enquêtes post distribution monitoring (pdm) en 2018 :	7
Analyses différentielles des impacts apportés par les différentes combinaisons d'assistance alimentaire sur la sécurité alimentaire et nutritionnelles des ménages vulnérables de tahoua en 2018	8
transferts monétaires sur 6 mois et réponses classiques de 4 mois	8
score de diversité alimentaire	9
allocation du cash reçu	9
cash + semences de mil biofortifié, cash simple ou vivre ?	10
score de diversité alimentaire	10
stratégies de subsistance adoptées la semaine de l'enquête	11
graduation socioéconomique des ménages	11
Chapitre 2 : principaux résultats apportés par l'assistance alimentaire en 2019	12
Note méthodologique & caractéristique de l'échantillon	12
Résultats clés de l'évaluation de 2019	12
Caractéristiques sociodémographiques des ménages	13
Endettement et pratiques d'usure	13
Effets du cash anticipé sur l'agriculture familiale	14
Effets du cash anticipé sur la décapitalisation du bétail	14
Effets du cash anticipé sur la prévalence de la malnutrition aiguë chez les enfants 6-23 mois	15
Effets du cash anticipé sur la consommation alimentaire des ménages	15
Effets du cash anticipé sur la diversité alimentaire des ménages	16
Effets du cash anticipé sur les stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire des ménages	17
Effets du cash anticipé sur la couverture des besoins énergétiques des ménages	17
conclusions clés sur les effets du cash + et le cash anticipé	18



Contexte et justification

Financé par ECHO et mis en œuvre par Concern dans le département de Tahoua au Niger, le projet SAN a pour objectif principal le renforcement des capacités des populations les plus vulnérables à prévenir et faire face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Face à la récurrence de crises alimentaires et nutritionnelles dans la région de Tahoua, le projet s'appuie sur 03 axes qui visent à (1) apporter une assistance alimentaire pour combler les zones vulnérables aigues non couvertes par la réponse du système national, (2) donner un appui institutionnel notamment au DNP/GCA pour la préparation aux Catastrophes et (3) mettre en place un système de veille simple et autonome de suivi de la vulnérabilité. Ces axes s'intègrent et adressent des mesures proactives qui contribueront à anticiper et réduire les impacts des risques de catastrophes naturelles et leurs conséquences. La composante « Assistance Alimentaire » de l'action est venue en complément au plan de soutien National et constitue le premier résultat du projet. Elle vise à renforcer spécifiquement la capacité de 2500 ménages à faire face aux crises alimentaires et lutter contre la malnutrition à travers des transferts monétaires étendus sur 6 mois. Les approches de transfert monétaire utilisées par Concern se différencient des autres par 1) leur durée, 2) leur combinaison à d'autres intrants productifs et 3) la période à laquelle elles sont mises en œuvre.

En 2018, Concern avait effectué 6 mois de Transfert Monétaire à 1000 ménages à raison de 32500FCFA (49,5 €) / ménage et par mois. Concern a également fait un pont liant les actions d'urgence au développement des moyens d'existence des ménages en couplant les transferts monétaires aux distributions de semences améliorées. Environ 78 % des 1000 ménages ont reçu des semences fortifiées, de cycle court et dosées au Zinc et au Fer. Dans ce cadre, cette évaluation a été prévue pour mesurer 1) l'impact global du projet sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages, 2) la différences d'effets entre le Cash + semences Versus Cash simple et 3) l'impact du projet sur l'autonomisation de la femme.

En fin 2018, les données de la veille humanitaire ont ressorti que la réponse proposée à l'ensemble de la crise alimentaire et nutritionnelle était insuffisante car elle ne couvrait pas les besoins alarmants, additionnels et précoces des communes d'Affala et de Takanamat du même département. Selon les analyses de vulnérabilité menées par Concern, 17 villages dont 8 à Affala et 9 à Takanamat ont présenté depuis le mois de Juillet 2018, une situation alimentaire atypique. La situation alimentaire et nutritionnelle de 1,500 ménage (10,500 personnes) était extrêmement précaire. Dans ses analyses, Concern a considéré que sans appui supplémentaire d'urgence, ces ménages déjà dans un état critique tomberaient dans une situation extrêmement difficile. Au mois d'Août 2018, 97% de ménages de ces communes présentaient une durée de stock alimentaire en dessous d'une semaine. En septembre 2018, aucune réserve alimentaire n'était disponible chez ces ménages.

Concern a pour ce fait introduit une demande de modification du projet ECHO SAN en prenant en compte les besoins des populations de nouvelles zones touchées. Ainsi la composante d'Assistance Alimentaire a été étendue dans deux nouvelles communes (Takanamat et Affala) identifiées comme les plus vulnérables par le SPR/DNP/GCA de Tahoua. Le projet a ainsi assisté en 2019, 1500 ménages vulnérables additionnels de Takanamat et Affala (Communes rurales de Tahoua), notamment en transférant 32500FCFA (49,5 €) /ménage et par mois. En tout, l'action a ciblé et fourni de l'Assistance Alimentaire à 2,500 répartis dans 27 villages. A la différence de la première approche couplée aux semences en 2018, l'approche de « cash anticipé » a mis un accent sur « l'anticipation ». Les transferts monétaires ont été effectués au premier semestre de l'année (Janvier-Juin) alors que le Cash + a été transféré au deuxième trimestre. Le but du cash anticipé est de répondre à un choc (pic) soudain mais surtout, de permettre aux ménages vulnérables d'entamer la période de soudure avec des bonnes capacités alimentaires et socioéconomiques.

Une équipe technique composée d'un expert du Cabinet INTES et des techniciens de Concern a mené cette évaluation et produit le présent rapport. Le document aborde la question d'impact des transferts monétaires productifs et anticipés sur la sécurité alimentaire, la nutrition et la situation socioéconomique des ménages très pauvres appuyés par Concern. Il comprend des analyses différentielles comparant spécifiquement le cash de quatre et six mois, la situation des ménages appuyés par des transferts productifs (combinant transferts monétaires et farines fortifiées) comparés à des ménages n'ayant reçu que du cash exclusivement.

Historique des programmes de transfert monétaires

Les programmes de transferts monétaires même s'ils sont considérés comme des innovations majeures dans l'aide ou l'assistance humanitaire de nos jours, ne sont pas nouveaux. En effet, les premiers dispositifs d'aide monétaire ont été mis en place aux Etats Unis par Clara Barton (Fondatrice de la Croix Rouge Américaine) suite à deux évènements d'urgence humanitaire : la guerre Franco-Allemande 1870-71 et après le passage de l'ouragan Galveston au Texas en 1900. A partir des années 1990, beaucoup d'organismes humanitaires ou de développement ont de plus en plus fait recours aux transferts monétaires et aux coupons alimentaires pour apporter une assistance et un soutien aux personnes se trouvant dans une situation d'urgence humanitaire. L'emploi de ces instruments s'est aussi considérablement intensifié dans le cadre des programmes nationaux de protection sociale pour lutter contre la pauvreté. De nos jours, les programmes de types monétaires et basés sur les marchés font partie de "la boîte à outils" de mécanismes de transferts de ressources aux populations vulnérables. L'Union africaine, à travers son plan d'action du Cadre de Politique Social (2008) a en effet poussé de nombreux pays membres à accorder la priorité aux stratégies de protection sociale, notamment aux transferts monétaires. Souvent soutenues par des partenaires de développement bilatéraux et multilatéraux, ces stratégies basées sur les transferts monétaires sont destinées à faire reculer l'insécurité alimentaire et la pauvreté, mais aussi à promouvoir la fréquentation scolaire et le bien-être des enfants.

Les transferts monétaires, ou cash transferts (CT), constituent depuis plusieurs années en Afrique une nouvelle forme d'aide aux populations les plus vulnérables, qui tend à se généraliser rapidement. Au Niger, ils sont dans une phase d'implantation à vaste échelle, avec de multiples formules et opérateurs, en mobilisant des chaînes de sous-traitance multiples : agences internationales finançant les CT, État nigérien, ONGs du Nord responsables des opérations, ONGs locales prestataires de services pour la sensibilisation, le ciblage et les enquêtes, institutions de microfinance (IMF) pour les distributions proprement dites, et enfin recrutements locaux d'enquêteurs, informateurs-clés, guides, membres des comités. On peut distinguer trois types majeurs de CT, chacun répondant à un objectif spécifique : (a) secours d'urgence à des familles vulnérables en période de crise alimentaire, pour la majorité de CT ; (b) appui à moyen terme à la résilience de familles vulnérables pour le projet « filets sociaux » développé depuis 2010 par la Banque mondiale et l'État du Niger (environ 10 000 FCFA chaque mois par famille sur plusieurs années) ; (c) aide conjoncturelle aux victimes de catastrophes (inondations, incendies...) pour quelques CT¹.

Développée au Burkina Faso et au Niger en 2013 et 2014, l'approche CASH+ est une méthodologie d'intervention flexible et orientée vers la restauration de moyens d'existence résilients. Cette approche de protection sociale associe deux modalités interventions complémentaires, à savoir les transferts monétaires et une assistance productive, afin de créer des synergies permettant de décupler leurs impacts respectifs. Le chapitre 1 de ce document mettra un accent sur cette approche. L'approche de cash anticipée est une des innovations que Concern a testé dans la région de Tahoua. Elle est adaptée aux situations de crises localisées dont le pic survient

Chapitre 1 : Principaux résultats apportés par l'assistance alimentaire en 2018

Ce chapitre résume dans un premier temps l'évolution des différents indicateurs du projet en 2018. Par indicateurs d'impact, nous entendons des indicateurs contractuels inclus dans le cadre logique du projet. Les indicateurs de processus qui sont d'ailleurs le plus nombreux, sont des indicateurs proposés par l'équipe technique du projet afin de disposer de plus des données pour enrichir les analyses.

Plus loin le chapitre aborde une analyse différentielle des données. Cette partie a pour but de fournir au DNPGCCA, aux équipes humanitaires et de développement opérant au Niger et dans la sous-région, une vue d'ensemble des impacts qu'ont les différentes approches d'Assistance Alimentaire sur la vie des ménages vulnérables. La différence des résultats entre les transferts monétaires sur une période de quatre mois et ceux sur une période de 6 mois sera analysée. Ensuite, une analyse différentielle est faite, sur base des données obtenues, entre les impacts du Cash, du Cash + semences bio-fortifiées de mil et des vivres. Ces analyses différentielles n'ont été faites qu'à l'échelle d'un seul département (Tahoua) du Niger mais pourront fournir aux acteurs humanitaires des éléments pertinents pouvant orienter leurs analyses et planifications de réponse en termes d'assistance Alimentaire. Plus loin, ce chapitre a aussi pour but de présenter des opportunités concrètes de combinaisons opérationnelles pouvant alimenter le concept du Nexus Humanitaire-Développement. Comment l'Assistance Alimentaire pourrait y contribuer ? A quel moment faut-il faire recours aux actions de développement de la résilience ? Dans quel sens réfléchir ensemble pour une meilleure sortie de l'insécurité alimentaire ?

¹ Les transferts monétaires au Niger _LASDEL

Les résultats de cette évaluation n'ont pas pour vocation de remplacer les approches existantes de réponse mais de proposer des éléments pertinents que les acteurs pourraient prendre en compte dès la conception et de la mise en œuvre des programmes d'Assistance Alimentaire.

Note méthodologique & Caractéristique de l'échantillon

Les enquêtes effectuées au début et à la fin de l'Assistance Alimentaire de 2018 ont toutes suivi la même démarche méthodologique afin de réduire au maximum les biais liés à l'échantillonnage dans les comparaisons des niveaux des indicateurs. Il s'agissait de sélectionner un échantillon de 291 ménages bénéficiaires dans les 10 villages d'intervention. En vue de relever toute éventuelle différence de comportement chez les ménages ayant bénéficié des semences en plus du Cash productif, une petite majoration de l'échantillon a été nécessaire : ce qui conduit à sélectionner 348 ménages au lieu de 291. La répartition de l'échantillon est proportionnelle au nombre total de bénéficiaires que compte chacun des 10 villages d'intervention du projet. Dans chaque village, les ménages évalués ont été sélectionnés de façon aléatoire à l'issue d'un tirage systématique avec comme base de sondage la liste complète des bénéficiaires. Le questionnaire utilisé a permis d'identifier les ménages ayant bénéficié des semences améliorées en plus du Cash et de la farine fortifiée. Les résultats de la présente évaluation feront l'objet de comparaison avec non seulement la Baseline mais aussi avec les PDM et les résultats des évaluations similaires portant sur l'impact du Cash transféré distribué sur une période de quatre mois. Sur les deux communes, 348 ménages bénéficiaires du Cash transféré ont été enquêtés. Parmi ces ménages Cash, 280 dont 80 à Tebaram ont bénéficié des semences améliorées. La taille moyenne du ménage est de sept personnes avec une femme enceinte ou allaitante et un enfant âgé de 6-23 mois.

Commune	Village	Nombre de ménages
Bambèye	Aguai	16
	B.T. Inkafi	36
	Galatan	44
	Roubaou	66
	Sarkake	59
	Goumbin Dagna	29
	Jaouri	12
Tébaram	Toudoun follakawa	31
	Zarboulé	26
	Soumaguel	29
Total		348

La taille moyenne du ménage est de sept personnes avec une femme enceinte ou allaitante et un enfant âgé de 6-23 mois. Tahoua étant la région du pays où l'exode est le plus répandu, il n'y a que quatre chefs de ménages sur dix qui ne sont jamais partis en exode (annuel ou pluriannuel). Environ 24% partent habituellement en exode annuel mais n'est pas parti cette année. Près de 12% étaient déjà en exode pendant la période de collecte de données.

Plus de 21% des ménages enquêtés ont antérieurement bénéficié du Cash transféré ECHO Soudure étalé sur quatre mois, ce qui avait donné la possibilité de recueillir l'appréciation des bénéficiaires sur les deux périodicités de Cash transféré.

Résultats des enquêtes Distribution monitoring (DM) en 2018 : Quelle appréciation du dispositif des distributions par les ménages?

En vue de mesurer la qualité de l'ensemble du processus de distribution au travers l'appréciation des bénéficiaires du cash, deux enquêtes DM étaient sur la durée des six (6) rounds prévus. Elles sont tenues à l'issue des deux premières distributions sur l'ensemble des sites de distributions. L'objectif recherché par ces différentes enquêtes est de mesurer l'évolution de la qualité de la distribution durant les phases de distribution à travers une appréciation globale de l'organisation et le dispositif mis en place pour les opérations de distributions. Il s'agit d'une appréciation des bénéficiaires permettant de corriger les faiblesses du système et d'améliorer les forces dans sa globalité pour les programmations futures. Un échantillon de 10% de l'ensemble des ménages bénéficiaires a été prévu pour chacune des deux enquêtes. La répartition de l'échantillon par site était faite proportionnellement à la taille des sites de distributions dans les communes cibles. Le choix des ménages à enquêter était aléatoire pour chaque site. La collecte de données est digitalisée par l'utilisation de ODK au travers les tablettes. Un poste d'enquêteur était prévu à la sortie du circuit des distributions de sorte les ménages à enquêter puisse être choisi aléatoirement.

Des données de ces enquêtes, il ressort une très grande satisfaction des bénéficiaires dans tout le processus de distribution. Le dispositif de distribution a été jugé bon pour 84.45% des ménages interrogés. Les raisons qui en sont avancées se résument à la bonne organisation sans bousculade et surtout les agents qui ont été très accueillants et

respectueux. L'accès au cash a été facile dans le calme et le respect. La répartition des villages par sites de distribution est aussi globalement satisfaisante.

Au terme du 2ème DM, 98% des bénéficiaires sont satisfaits sur le choix du jour de distribution et de son emplacement. En outre, avant leur arrivée aux sites de distribution, les bénéficiaires ont été informés du montant cash de 32,500 FCFA qu'ils devraient recevoir. Ils consacreront la totalité de ce montant à l'achat des produits alimentaires pour la satisfaction de leur besoin alimentaire. Cependant à ce début des distributions, 30% des ménages ne maîtrisent pas globalement la quantité de farine qu'ils devraient recevoir par enfant de 6-23 mois. Il faudrait donc en renforcer l'information à la prochaine distribution. Le programme a planifié le renforcement de l'information pour les prochaines distributions. Les résultats de ces actions furent concluants avec la maîtrise par la totalité des bénéficiaires dès la prochaine distribution. Sur tout un autre plan, 95. % ont affirmé que le moment choisi pour les distributions est idéal parce que c'est l'une des rares occasions du regroupement de plusieurs personnes.

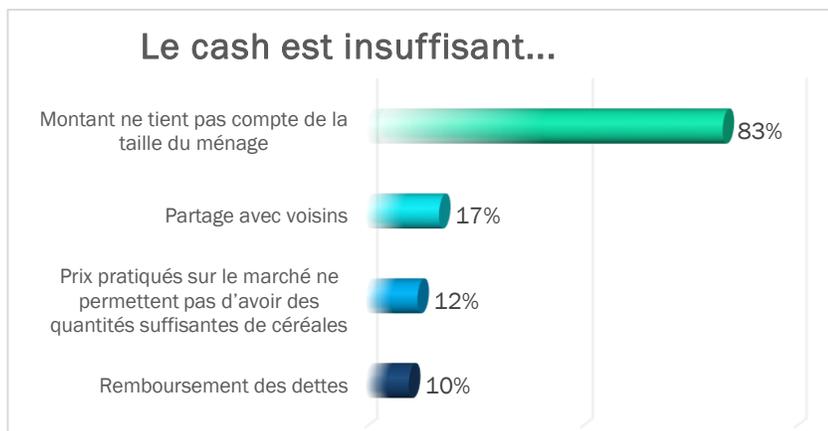
Résultats globaux des enquêtes Post Distribution monitoring (PDM) en 2018 :

Le tableau ci-dessous donne la situation des indicateurs avant et après l'intervention. Il ressort de ces données une très bonne évolution des indicateurs au fur et à mesure des distributions. De façon spécifique, on constate une très nette amélioration au niveau du 2^{ème} PDM qui équivaut au quatrième tour de distribution. La Endline intervient après les 6 cycles des distributions et avait pour but de vérifier le niveau de progrès possible. De manière globale, le gap entre ces deux évaluations donne une idée de la valeur ajoutée du Cash de 6 mois.

Bien que le progrès est assez évident sur l'ensemble des indicateurs, on relève une augmentation des ménages adoptant les stratégies de survie (CSI ≥ 10). En effet, d'une proportion de 32,8% des ménages adoptant, l'Assistance alimentaire a permis à 100% des ménages de s'en passer à la fin du 4^{ème} tour de distribution. Cette hausse peut s'expliquer par le niveau du repartage du Cash aux non bénéficiaires, qui a graduellement augmenté au cours de l'action. De 11% au départ, ce sont 49% des bénéficiaires qui déclarent avoir partagé une portion aussi minime soit-elle avec quelqu'un en dehors de leurs ménages. Dans 77% des cas ce partage s'adresse aux membres de la grande famille des bénéficiaires et dans 27% cas à des voisins de proximité. Le repartage peut garantir aux ménages un capital social important. Mais pour ce cas spécifique, la progression graduelle du partage s'explique par une détérioration progressive des situations alimentaires des non bénéficiaires. En effet, on relève que seulement 13% des ménages non bénéficiaires vulnérables présentent un SCA acceptable contre 59 % des bénéficiaires de l'Assistance Alimentaire. Une partie de la période de l'Assistance correspondant à la période de soudure (Juillet-Octobre) à Tahoua, on établit alors un lien entre la dégradation générale des conditions des vies des ménages et la situation des ceux appuyés par Concern.

Indicateurs	Base	Cible	PDM1	PDM2	Endline
% ménages dont l'indice de stratégie de survie CSI ≥ 10	32,8%	6,6%	0,5%	0%	10,6%
% ménages ciblés qui ont la capacité de couvrir les besoins énergétiques minimums 'H' ≥ 100	45%	100%	-	-	64%
% ménages cibles ayant atteint un score de consommation alimentaire acceptable	9%	80%	26%	34%	59%
% ménage avec score de diversité alimentaire SDA ≥ 4	46%	-	56%	72%	82%
% FEFA dont le score de diversité alimentaire SDA ≥ 4	38%	-	11%	18%	47%
% enfants 6-23 mois avec SDA ≥ 4	40%	-	6%	18%	62%
CSI Moyen des ménages	11,01	-	0,14	0,29	2,57
SDA Moyen des ménages	3,40	-	3,71	4,11	4,57
SDA Moyen des FEFA	3,19	-	2,50	2,77	3,48
SDA moyen des enfants de 6 – 23 mois	3,37	-	2,62	2,65	3,89
% femmes connaissant et appliquant au moins 3 pratiques familiales essentielles (PFE)	1,7%	90%	-	-	41,4%

Au-delà des indicateurs, l'Assistance Alimentaire (Cash+ ou cash simple) a apporté quelques changements dans la vie des ménages. 93% des ménages bénéficiaires estiment que leur fréquence de ravitaillement en vivres a changé grâce à l'assistance. Au moment de l'enquête, plus de 40% des ménages font un ravitaillement mensuel et 16% le font par quinzaine. En tout, il n'y a que 11% qui s'approvisionnent quotidiennement. D'autre part, les mêmes interviewés (93%) relèvent que le cash leur a permis de faire des achats alimentaires qu'ils n'auraient pas pu faire en temps normal. Il s'agit notamment de la diversification alimentaire qui se reflète clairement sur les indicateurs.



De l'avis de 64% des bénéficiaires, les 32.500 francs mensuels sont assez suffisants pour couvrir les besoins alimentaires d'un ménage pendant un mois. Les autres 36% soulignent que (voir graphique ci-contre) :

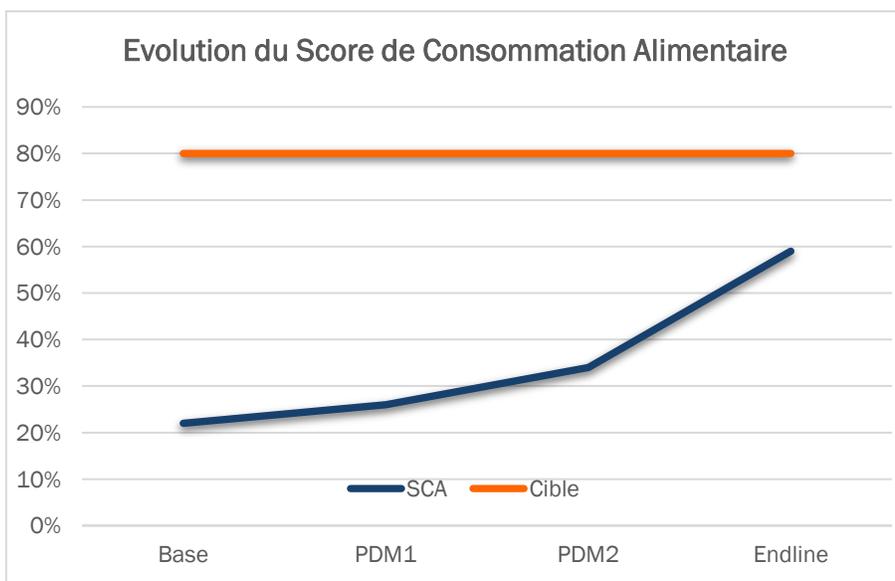
Malgré tout, le temps moyen de couverture du montant mensuel est de 26 jours et unanimement, les ménages appuyés se disent satisfaits de l'appui reçu (73% se disent

d'ailleurs très satisfaits). Relativement à la montée brutale des prix occasionnée par la distribution, 16% des ménages confient avoir rencontré des difficultés pour l'achat de produits essentiels alimentaires sur les marchés.

Malgré tout, le temps moyen de couverture du montant mensuel est de 26 jours et unanimement, les ménages appuyés se disent satisfaits de l'appui reçu (73% se disent

Analyses différentielles des impacts apportés par les différentes combinaisons d'Assistance Alimentaire sur la sécurité alimentaire et nutritionnelles des ménages vulnérables de Tahoua en 2018

Transferts Monétaires sur 6 mois et réponses classiques de 4 mois



Score de Consommation Alimentaire des ménages

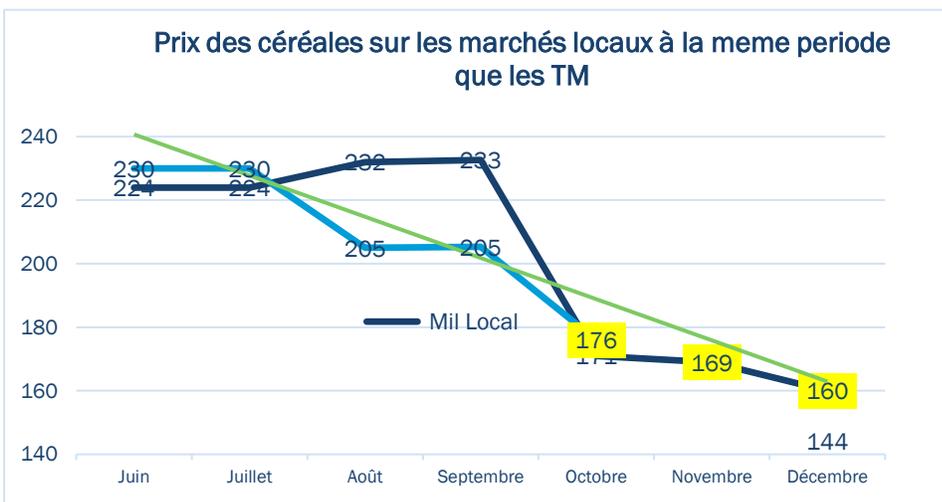
Cette partie d'analyse s'est faite sur un même échantillon de ménages bénéficiaire des Transferts Monétaires pour une période de six (6) mois. Grace aux enquêtes PDM réalisées après la deuxième, la quatrième et la sixième distribution, l'évaluation a pu prélever et analyser les données de 4 et 6 mois de transfert monétaire. Il n'existe donc aucun doute s'il s'agissait des ménages de la même catégorie socioéconomique ou du même environnement agro-écologique puisqu'il s'agit des mêmes ménages. Les données sur le Score de Consommation Alimentaire sont différentes entre les ménages pauvres bénéficiaires de 4 et 6 mois de Cash. Il

ressort que la courbe d'évolution du SCA dans le temps est strictement croissante, ce qui signifie que la consommation alimentaire des ménages s'améliore au fur et à mesure de la réception de l'aide humanitaire. La proportion des ménages qui disposent d'un SCA acceptable en début du projet était de seulement 9%, ce qui témoigne sans doute de la qualité de ciblage axée sur les ménages extrêmement vulnérables. Après 4 mois d'intervention l'évaluation ressort 34% de ménages disposant d'un SCA acceptable tandis qu'après 6 mois de transfert monétaire, il ressort que 56 % de ménages disposent d'un SCA acceptable. Cette différence est extrêmement importante car elle permet d'apprécier clairement que la probabilité de rechute des ménages diminue au fur et à mesure que le nombre de mois de transfert augmente. En effet, les données obtenues de la commune de Bambeye relèvent que plus de 21% des ménages enquêtés ont antérieurement bénéficié des actions TM financées par ECHO pour une période de 4 mois (période de soudure). Ce taux de rechute est en partie donc due à la courte durée de l'action et au niveau de déficit des ménages. La durée moyenne avant la rechute de ces ménages est estimée à seulement 17 jours après le dernier transfert.

A partir de cet exercice, il ressort qu'en dehors des différentes considérations pour les zones de moyens d'existence, les réponses doivent prendre en compte l'état de référence des ménages pauvres. Dans cette zone d'évaluation (Tahoua) où seulement 9% de ménages disposent d'un SCA acceptable, il apparaît qu'une réponse de 4 mois n'est pas susceptible d'atteindre des résultats pertinents (dans l'immédiat ou sur la durée). La preuve est qu'avec même un programme de 6 mois de transfert, la cible de 80% n'a pas été atteinte. Par ailleurs, l'évaluation nous permet également d'accorder une importance particulière à la disponibilité et la préférence des produits alimentaires de base dans la conception des actions de Transfert Monétaire. Au vu des résultats, une faible proportion des ménages avec un SCA acceptable couplée à une indisponibilité alimentaire pourrait orienter les acteurs humanitaires à prioriser la modalité de vivres.

Score de diversité alimentaire

À la fin de 6 mois de transferts monétaires couplés à la farine fortifiée pour les enfants de 6-23 mois, il ressort que 82% des ménages bénéficiaires ont un Score de Diversité Alimentaire (SDA) supérieure ou égal à 4 contre 46% à l'enquête Baseline. Cette forte amélioration s'est construite de façon graduelle au cours de l'intervention. Comparativement aux transferts monétaires de 4 mois qui ont rehaussé la proportion de ménages à seulement 72%, le cash de 6 mois vient encore confirmer sa pertinence dans cet indicateur clé de mesure de la sécurité alimentaire.



Il est vrai que les céréales représentent l'aliment de base de la population enquêtée car elles y sont quasiment consommées 7 jours sur 7. Le cash sur 6 mois a par contre permis aux ménages, de manière graduelle, d'introduire d'autres types d'aliments notamment le moringa, les légumineuses et les oléagineux etc. Par ailleurs, la baisse progressive des prix sur les marchés a également permis aux ménages d'économiser d'un peu d'argent supplémentaire qu'ils avaient ensuite investi dans la diversification alimentaire. Autrement dit, la diversification de l'alimentation n'est pas que due au nombre de mois de transfert mais aussi à la baisse des prix et la disponibilité des denrées alimentaires. Pour atteindre une meilleure diversité alimentaire, il nous semble pertinent que les programmes d'Assistance Alimentaire (modalité Cash) prennent en compte les mois (à partir d'octobre) où 1) les prix des céréales sont bas, 2) les autres denrées sont disponibles et 3) les besoins des ménages sont importants. Les projets/programmes de distribution des vivres sont par contre plus utiles pour la stabilisation des marchés, s'ils sont programmés entre juin-septembre. Cette rubrique explique encore une fois que les projets de TM classiques de 4 mois ne sont pas seulement insuffisants de par leur durée, mais aussi moins adaptés au calendrier saisonnier du Niger.

Des efforts pourront être faits pour augmenter les montants du Cash par exemple, afin d'obtenir des résultats probants sur la Diversité Alimentaire des ménages et des enfants en particulier. Cependant, ces projets basés sur cette stratégie seront clairement moins efficaces et moins bénéfiques pour les ménages.

Allocation du Cash reçu

Entre les TM de 4 mois et ceux de 6, il ressort une réelle différence au niveau de leur allocation par les ménages. 92,4%, 88% et 79% des montants perçus respectivement lors de la première, de la 4ème et la 6ème distribution ont été utilisés dans l'achat de denrées alimentaires. Il ne s'agit pas que des céréales mais de tout produit alimentaire acheté. Il ressort que les ménages vulnérables songent à effectuer, de manière progressive, des dépenses autres que dans la consommation alimentaire. Parmi elles, des dépenses de santé, de remboursement de dettes prises et surtout de l'achat de biens agricoles (semences, bétails). Le tableau ci-dessous ressort uniquement les dépenses les plus importantes. Étalées sur une période de six (6) mois, ces sources de dépenses nous montrent clairement que le Cash de 6 mois permet aux ménages extrêmement pauvres de mieux sortir du cycle de la vulnérabilité. Mieux, cette analyse nous permet d'observer que les ménages pauvres de Tahoua ne commencent à payer leurs dettes qu'à partir de 6 mois de transfert monétaire. Cet aspect explique donc le taux de rechute des ménages qui était à 21%. Cette variable du niveau d'endettement est faiblement analysée par les acteurs lors du ciblage des ménages et la planification des réponses. Or après les projets d'Assistance, elle est l'une des principales causes de rechute des ménages dans la vulnérabilité.

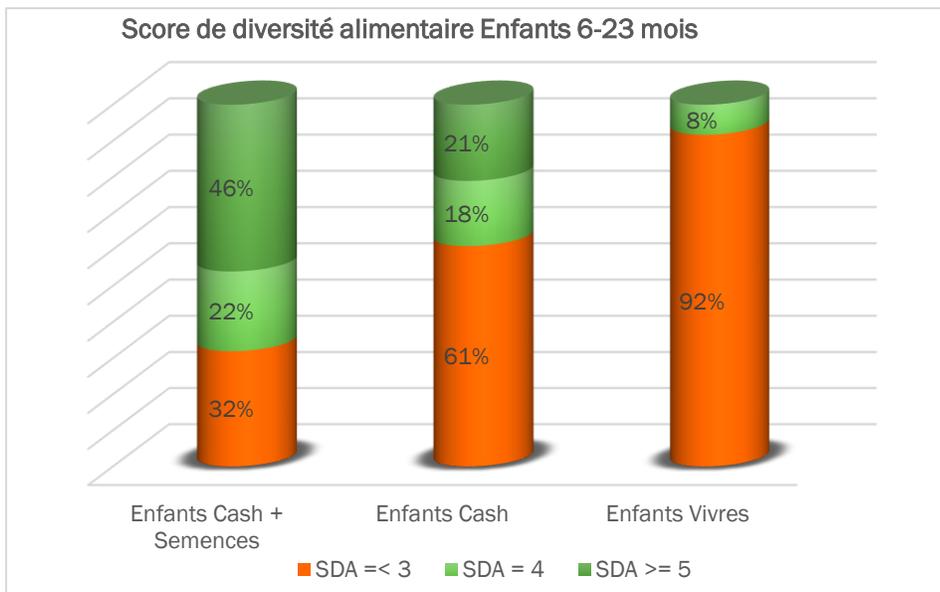
Par ailleurs, l'investissement des ménages pauvres de Tahoua sur les biens agricoles n'intervient qu'en décembre. Il est vrai que les semences sont disponibles et coutent légèrement moins chères en cette période (Octobre-Janvier). Cependant, il ressort que les ménages n'ont pas pu faire cet investissement en Octobre et Novembre faute de possibilité financière. Dans ce contexte, l'investissement de 6% du montant reçu est un indicateur clé d'un début de reconstitution des moyens d'existences des ménages pauvres après 6 mois de Cash.

	PDM1	4 ^{ème} Tour	Endline
Achat de denrées alimentaires	92%	88%	79%
Dépense de Santé	0%	1%	6%
Dons/Partage	0%	1%	1%
Transport	1%	0%	1%
Remboursement de dettes prises	0%	1%	3%
Achat de biens agricoles (semences, bétails)	1%	2%	6%
En Caisse (Non encore dépensé)	0%	0%	0%
Dépenses Habillement	0%	0%	1%
Partage avec les non bénéficiaires	0%	0%	1%
Autres	0%	1%	0%

Cash + semences de mil biofortifié, Cash simple ou vivre ?

Score de diversité alimentaire

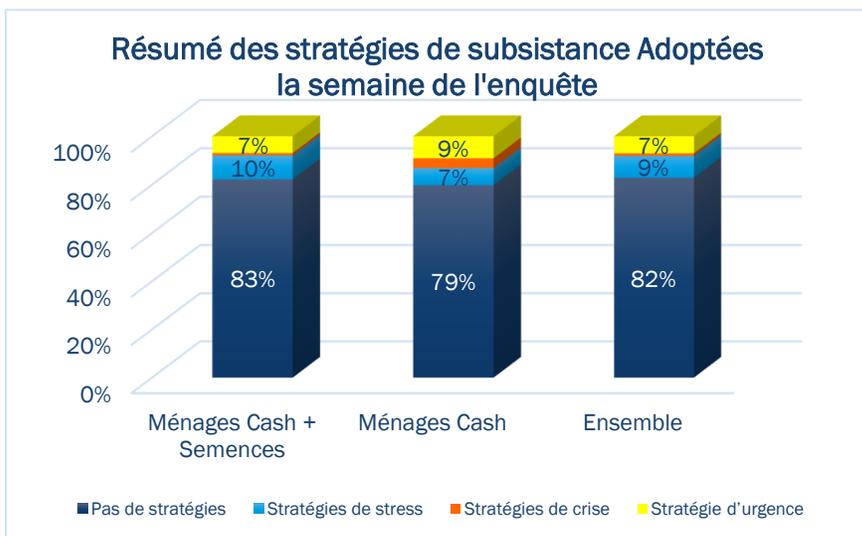
La comparaison entre le CASH+, le Cash simple et les vivres a permis de ressortir des informations concrètes sur la diversité alimentaire des ménages et plus particulièrement de celle des enfants de 6-23 mois. Il apparait que les enfants vivant dans les ménages bénéficiaires de semences de mil bio-fortifié + le cash ont une meilleure performance sur cet indicateur comme le récapitule le graphique ci-contre. En effet, 68% des enfants issus des ménages bénéficiaires de semences de mil bio-fortifié + le cash disposent d'un bon SDA dont 46% dépassent la valeur de 5. L'évaluation des rendements agricoles relève que les variétés précoces de mil (ICRITABI)



mises en place par Concern ont été récoltées avant les variétés locales et ont eu une production supérieure d'environ 40%. Le mil a donc été un facteur déterminant dans la diversification alimentaire des ménages et particulièrement des enfants. Il ne s'agit pas que de sa consommation. La distribution des semences précoces de mil a permis aux ménages de ne pas effectuer des dépenses importantes dans l'achat d'intrants agricoles ou des céréales mais plus sur d'autres denrées alimentaires. Après 6 mois d'Assistance Alimentaire, les ménages ayant bénéficié des semences en plus du Cash utilisent à concurrence de 48% leurs propres productions pluviales en céréales contre 34% pour ceux qui n'ont reçu que le Cash. Il ressort que les ménages bénéficiaires de semences de mil bio-fortifié + le cash ont investi en moyenne 31% dans d'autres groupes d'aliments en dehors de la céréale contre seulement 18% pour les ménages bénéficiaires du Cash. Dans cette analyse différentielle des modalités d'assistance alimentaire, il ressort que la combinaison cash + semences de mil à cycle à court est la meilleure combinaison possible pour la prévention de la malnutrition des enfants.

Stratégies de subsistance Adoptées la semaine de l'enquête

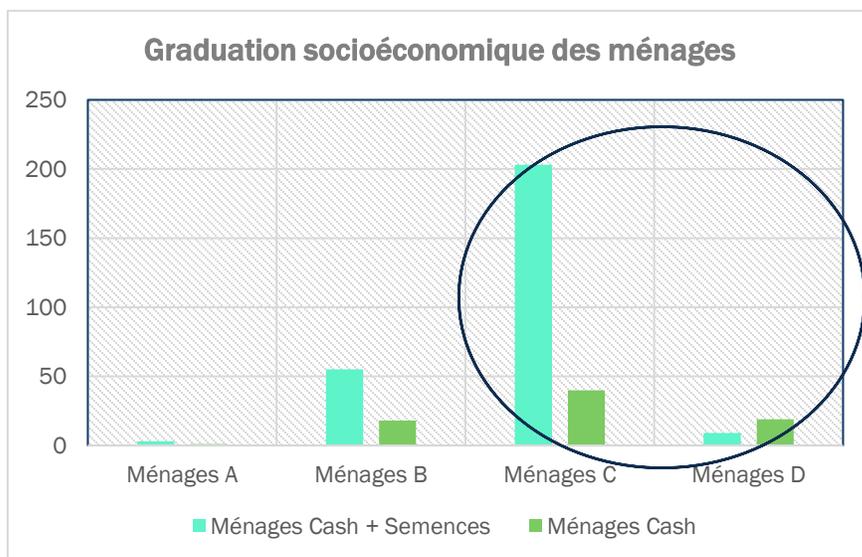
Jusqu'à 83% des ménages ayant bénéficié des Semences pluviales en plus du Cash n'ont eu recours à aucune stratégie de survie négative contre 79% chez ceux qui n'ont reçu que le cash. Des stratégies de crise ont été utilisées par 7% des ménages du 1er groupe contre 9% du second. Il ressort également à ce niveau que les transferts monétaires couplés aux semences bio fortifiées de mil ont permis aux ménages de limiter le recours à des stratégies d'adaptation négatives face aux chocs. On note une quasi-disparition du recours aux stratégies d'adaptation d'urgence telles que la vente de terre, le travail des enfants et la mendicité pour toutes les combinaisons



Graduation socioéconomique des ménages

Les bénéficiaires des différentes modalités d'Assistance Alimentaire étaient ceux de la catégorie socioéconomique D (Très Pauvre). Les ménages catégorisés A étant les Nantis, ceux catégorisés B sont les moyens et C les pauvres. Commune a plusieurs acteurs humanitaires au Niger, cette catégorisation des ménages est faite selon la méthode de ciblage communautaire basée sur la HEA.

Cette répartition ne donne pas que le taux des ménages Très Pauvres dans un village ou une zone mais elle a pour avantage aussi de mesurer la proportion des ménages Très Pauvres qui migrent vers les rangs socioéconomiques supérieurs. De manière globale, à l'échelle des deux communes, 92% des ménages touchés par les TM de 6 mois ont évolué aux catégories supérieures dont plus de 20% au moins à la catégorie B (ménages moyens). En comparant ces résultats avec les ceux de la graduation des bénéficiaires issus des évaluations antérieures du Cash transfert portant sur quatre mois, la différence se passe de tout commentaire. En 2014 par exemple, 56% des ménages très vulnérables n'ont toujours pas dépassé le seuil de vulnérabilité après l'appui reçu pendant la soudure, tandis que 40% de ceux qui étaient plutôt catégorisés C ont rétrogradé malgré l'appui. L'évaluation a effectué une analyse comparative entre les proportions de migration (graduation) des ménages bénéficiaires du Cash + et du Cash. Il ressort également que le nombre des ménages bénéficiaires des CASH + ayant gradué a augmenté significativement par rapport aux ménages bénéficiaires de Cash.



Chapitre 2 : Principaux résultats apportés par l'assistance alimentaire en 2019

Ce chapitre résume dans un premier temps l'évolution des différents indicateurs du projet en 2018. Par indicateurs d'impact, nous entendons des indicateurs contractuels inclus dans le cadre logique du projet. Les indicateurs de processus qui sont d'ailleurs le plus nombreux, sont des indicateurs proposés par l'équipe technique du projet afin de disposer de plus des données pour enrichir les analyses.

Plus loin le chapitre aborde une analyse différentielle des données. Cette partie a pour but de fournir au DNPGCCA, aux équipes humanitaires et de développement opérant au Niger et dans la sous-région, une vue d'ensemble des impacts qu'ont les différentes approches d'Assistance Alimentaire sur la vie des ménages vulnérables. La différence des résultats entre les transferts monétaires sur une période de quatre mois et ceux sur une période de 6 mois sera analysée. Ensuite, une analyse différentielle est faite, sur base des données obtenues, entre les impacts du Cash, du Cash + semences bio-fortifiées de mil et des vivres. Ces analyses différentielles n'ont été faites qu'à l'échelle d'un seul département (Tahoua) du Niger mais pourront fournir aux acteurs humanitaires des éléments pertinents pouvant orienter leurs analyses et planifications de réponse en termes d'assistance Alimentaire. Plus loin, ce chapitre a aussi pour but de présenter des opportunités concrètes de combinaisons opérationnelles pouvant alimenter le concept du Nexus Humanitaire-Développement. Comment l'Assistance Alimentaire pourrait y contribuer ? A quel moment faut-il faire recours aux actions de développement de la résilience ? Dans quel sens réfléchir ensemble pour une meilleure sortie de l'insécurité alimentaire ?

Les résultats de cette évaluation n'ont pas pour vocation de remplacer les approches existantes de réponse mais de proposer des éléments pertinents que les acteurs pourraient prendre en compte dès la conception et de la mise en œuvre des programmes d'Assistance Alimentaire.

Note méthodologique & Caractéristique de l'échantillon

L'évaluation fait appel tant bien à des données quantitatives qu'à des données qualitatives, toutes collectées dans la zone d'intervention du projet.

Les données qualitatives sont essentiellement issues de l'animation des Focus Group avec des femmes et des hommes issus des ménages bénéficiaires. Quant aux données quantitatives, elles proviennent des sources suivantes :

- Enquête auprès des ménages bénéficiaires ;
- Suivi de l'évolution des prix sur les principaux marchés de la zone d'intervention ;
- Données sur le dépistage des enfants 6-23 mois réalisé à chaque distribution.
- Données de routine sur la prise en charge de la malnutrition aiguë notamment le suivi des admissions provenant des villages bénéficiaires avant, pendant et après la période de soudure (avril à septembre) pour les années 2018 et 2019.

L'enquête auprès des ménages bénéficiaires a pour but de recueillir les différentes utilisations de l'appui reçu du projet, de renseigner les indicateurs standard de sécurité alimentaire et moyens d'existence et de capter des informations additionnelles comme celles sur l'exode rural, la migration, etc.

L'échantillon de ménages bénéficiaires a été obtenu suivant la même démarche méthodologique que la Baseline afin de minimiser les effets du sondage sur les comparaisons. La taille était calculée sur la base d'un niveau de confiance de 95% et d'une marge d'erreur tolérable de 5%. Le taux de non réponse étant quasiment nul dans la zone toutes ces dernières années, le nombre total de ménages bénéficiaires enquêtés est de 300. A la Baseline, les données de 299 ménages avaient été analysées. Et comme lors de la Baseline, la section des ménages a été faite de façon aléatoire. Pour l'enquête auprès des ménages, le questionnaire a été converti en une application mobile de collecte et les données sont collectées à l'aide des Smartphones via l'interface ODK.

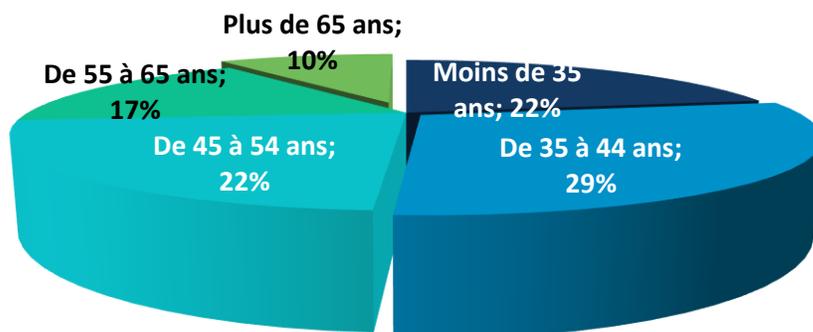
Résultats clés de l'évaluation de 2019

Caractéristiques sociodémographiques des ménages

L'analyse des données de l'enquête montre que 84% des ménages bénéficiaires sont dirigés par des hommes. La moyenne d'âge des chefs de ménages est 45 ans. Les âges sont compris entre 17 et 90 ans. Il y a autant de ceux qui

ont moins de quarante ans que de ceux qui en ont plus. La répartition par tranches est sur le graphe ci-contre.

Il est observé que 69% des chefs de ménages sont monogames. Les ménages polygames représentent 15%, les veufs 13% et les autres (divorcés, célibataires) 3% de l'ensemble.



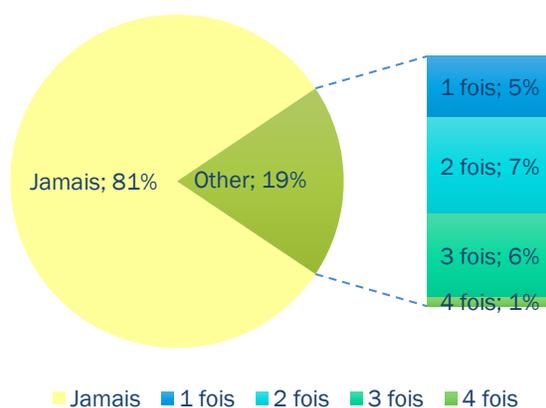
Endettement et pratiques d'usure

L'équipe technique en charge de l'évaluation est consciente que les niveaux réels d'endettement et la pratique de petites activités annexes sont des autant de facteurs difficiles à appréhender la part des personnels d'une ONG extérieure. Cependant, cet aspect ne change en rien le fait que dans les communes rurales de Tahoua, les niveaux d'endettement et l'usure rendent captifs les ménages les plus pauvres à cause de l'endettement chronique.

La modalité de remboursement en nature (production agricole, bétail etc.) est telle que les ménages vulnérables sont souvent confinés dans une spirale d'endettement, de laquelle ils ne peuvent sortir que s'ils cumulent deux très bonnes campagnes consécutives, ce qui est de plus en plus rare. L'évaluation du niveau d'endettement a également pour but de voir si l'apport d'argent n'avait pas permis aux ménages pauvres d'accéder à de nouveaux crédits. En effet, 9% des ménages bénéficiaires estiment que leur niveau d'endettement a plutôt augmenté suite à l'intervention. Cela montre que les commerçants qui connaissaient le statut de certains ménages leur ont renouvelé leur confiance. La moyenne des dettes n'est pas capturée par l'évaluation.

D'autre part, environ 81% des ménages bénéficiaires n'ont pas du tout contracté de dettes depuis le démarrage de l'intervention. Cette proportion des ménages ayant rompu avec le cycle d'endettement est très intéressante et pourrait sur la durée, être un des facteurs de leur résilience.

Combien de fois vous est-il arrivé de contracter une dette depuis le début de l'assistance ?



Effets du Cash anticipé sur l'agriculture familiale

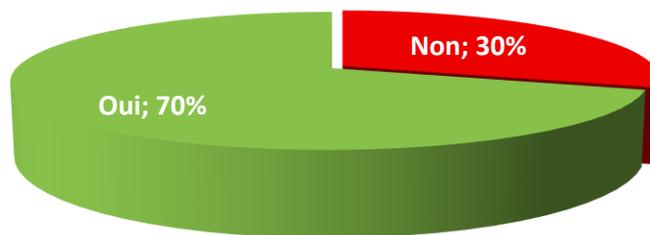
Pour 75% des interviewés, la réponse est sans équivoque, l'appui financier leur a permis de mieux se préparer à la campagne pluviale et de façon directe, 69% des ménages bénéficiaires ont investi une partie de l'aide dans l'agriculture.

De manière précise, la quasi-totalité des ménages ont dû se servir du cash pour se procurer des semences. On note une faible utilisation de l'appui pour l'achat du matériel aratoire ou de main d'œuvre comme l'affiche le graphique ci-dessous.

Sur dix ménages bénéficiaires, sept confirment que l'intervention a eu des effets positifs sur leurs rendements agricoles. Les 30% de bénéficiaires qui n'ont pas relevé d'effets positifs du cash sur leur rendement font cas de sécheresse ou d'autres aléas tels que les maladies ou les ennemis de culture. En dehors des intrants agricoles,

l'agriculture familiale a également bénéficié de la stabilité des bras valides. Environ 86% des ménages confirment une baisse de départs en exode en raison du cash transfert anticipé. Les illustrations faites à ce niveau étaient très parlantes et il ressort que dans une moindre mesure, l'impact de l'intervention sur le départ en exode rural ne se limite pas qu'aux membres de ménages bénéficiaires.

L'appui financier a-t-il eu des effets positifs sur le rendement agricole de votre ménage ?

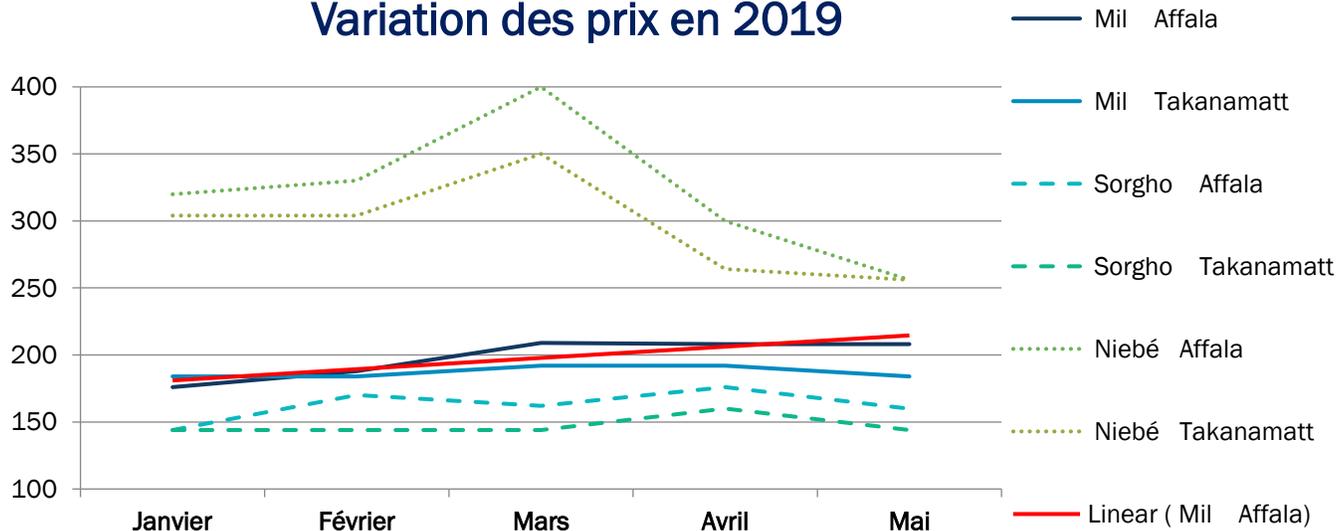


Effets du Cash anticipé sur la décapitalisation du bétail

Depuis le démarrage du cash transfert, moins d'un seul ménage bénéficiaire sur dix (9%) a mis son bétail sur le marché. En 2018, 40% des ménages bénéficiaires ne disposaient pas d'animaux domestiques. Pour ceux qui en disposaient (60%), près de la moitié (27%) estiment que le niveau de décapitalisation du bétail a été nettement plus faible cette année ou est resté stationnaire (28%). Il y a 5% qui se sont retrouvés avec plus de décapitalisation avec le cash sans que la vente ne soit faite en raison d'un manque de nourriture ou d'argent pour en acheter.

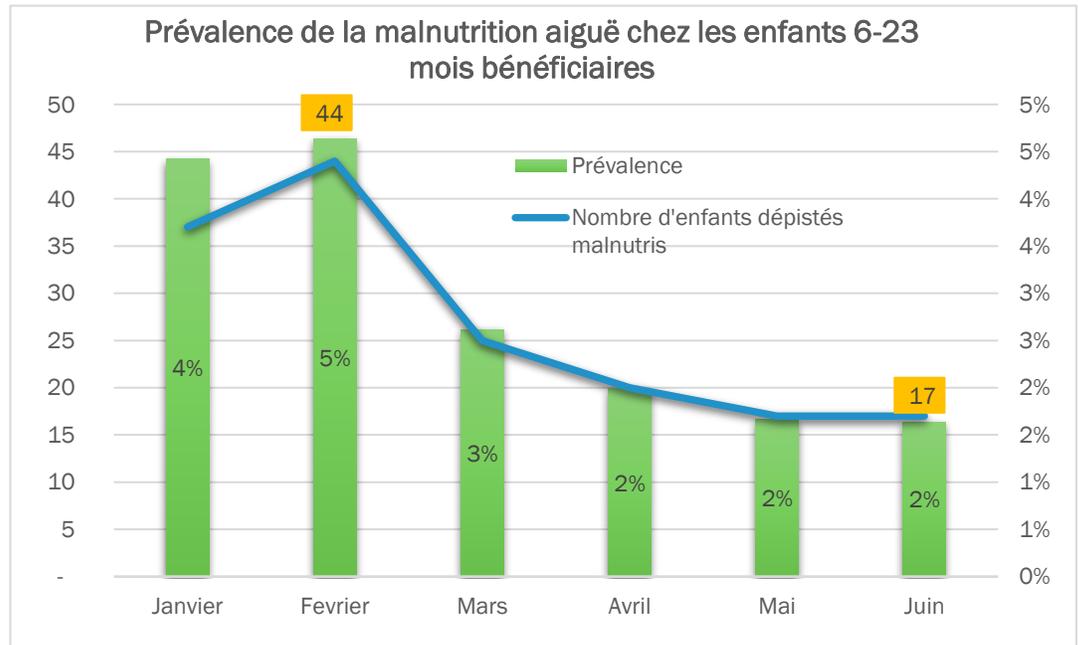
En analysant la différence entre les années, on s'aperçoit qu'avec le Cash anticipé, les ménages ont profité de la période des baisses des prix des denrées pour s'approvisionner en quantité suffisante de nourriture. Cela leur a permis de réduire considérablement leurs besoins alimentaires et par conséquent, de moins décapitaliser des biens productifs. Ce qui n'est généralement pas le cas pour les ménages qui reçoivent du Cash pendant la période de soudure ou les prix des denrées alimentaires sont élevés. Les prix augmentent progressivement, de la récolte jusqu'à la fin de la soudure. Le cash anticipé a offert clairement une belle opportunité pour les ménages très pauvres d'acheter plus de vivres pour les mêmes montants

Variation des prix en 2019



Effets du Cash anticipé sur la Prévalence de la malnutrition aiguë chez les enfants 6-23 mois

En 2019, les transferts d'argent liquide étaient couplés des distributions de farines, suppléments en micronutriments afin de mieux protéger l'état nutritionnel des enfants. 1605 enfants de 6-23 mois issus des ménages vulnérables ont mensuellement reçu chacun 5 kg de farine fortifiée. Ce supplément alimentaire est fabriqué à base des aliments locaux (mil, arachide, soja, sucre en poudre et sel iodé) très riche en vitamines et minéraux. La distribution de la farine a contribué à

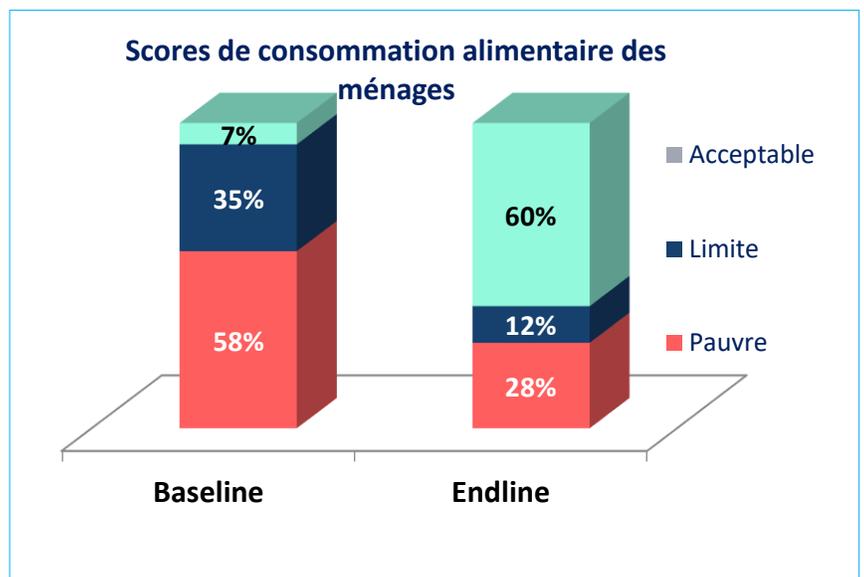


réduire le risque de malnutrition chez le groupe cible et leur assure une bonne croissance. Au premier mois (Janvier) de l'action, 83% des enfants ont été dépistés. A partir de février, le nombre de malnutris ainsi que la prévalence a régulièrement baissé, passant de 44 enfants à 17 pour une prévalence passant de 5% à 2% sur la période du projet.

A la fin de l'action, l'on capitalise une réalisation de six (6) séances de sensibilisation sur l'éducation nutritionnelle et les pratiques familiales essentielles, conduites au niveau de chaque centre de distribution par les relais communautaires et les agents internes du programme de nutrition de Concern. Ces séances de sensibilisation ont également contribué à réduire le risque de malnutrition chez les enfants. Au cours des six séances, les thèmes suivants ont été abordés : l'allaitement maternel exclusifs des enfants de 0 à 6 mois, les techniques de lavage des mains, les consultations post et pré natales et l'utilisation des moustiquaires imprégnées. Le but est de susciter un changement de comportement et l'adoption de pratiques saines et efficaces pour la prévention des maladies (ex. Paludisme) et de la malnutrition chez les enfants. Aussi, des séances de démonstration culinaire au profit des ménages bénéficiaires des farines étaient organisées sur chaque site.

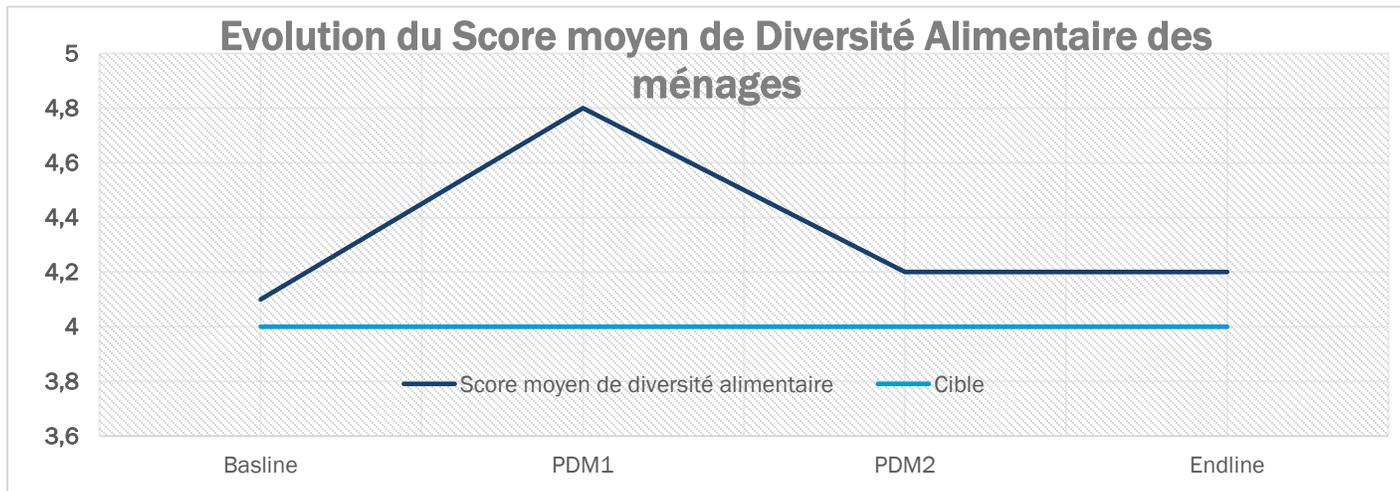
Effets du Cash anticipé sur la Consommation Alimentaire des ménages

Le score de consommation alimentaire mesure la fréquence de consommation et l'importance nutritionnelle relative des aliments consommés. Un score élevé signifie que le ménage a plus de chance de recevoir les nutriments appropriés. Au moment de l'évaluation, soit quatre (4) mois après la fin de l'intervention, 60% des ménages bénéficiaires ont un score consommation alimentaire acceptable (>42). Le niveau de base étant 7%, une amélioration considérable a été enregistrée même si la cible de 80% n'a pas été atteinte. Les comparaisons des résultats avec ceux enregistrés à la Baseline sont synthétisées par le graphique ci-après.

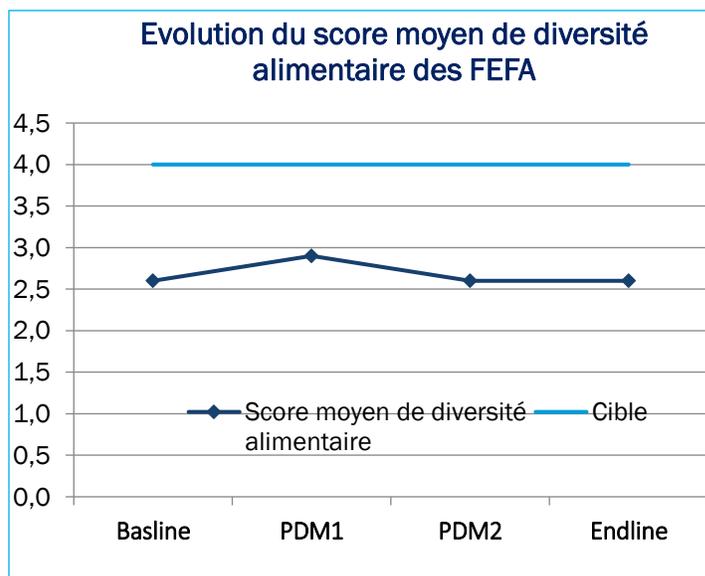
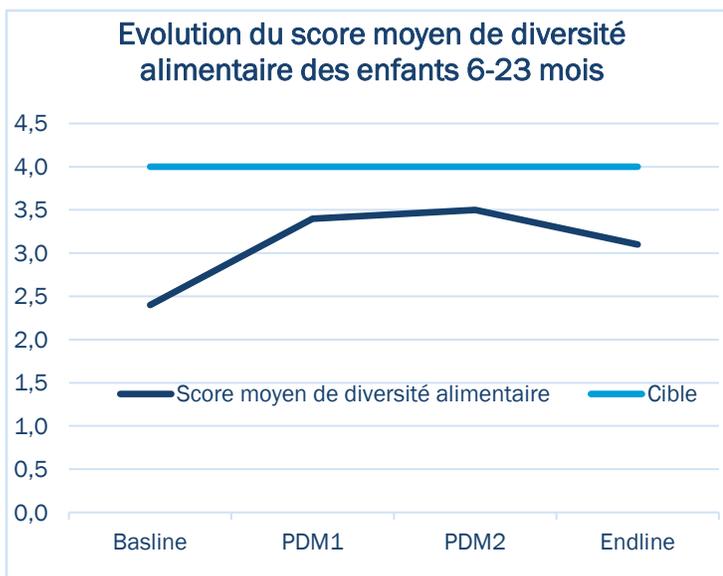


Effets du Cash anticipé sur la Diversité Alimentaire des ménages

Le score de diversité alimentaire est une mesure proxy de l'accès des ménages à une alimentation variée. Il représente le nombre d'aliments ou groupes d'aliments consommés au cours d'une période de référence qui est « les 24 dernières heures avant l'interview ». Comme l'illustre le graphique suivant, la diversité alimentaire des ménages bénéficiaires est restée au-delà de la valeur cible tout au long du projet.



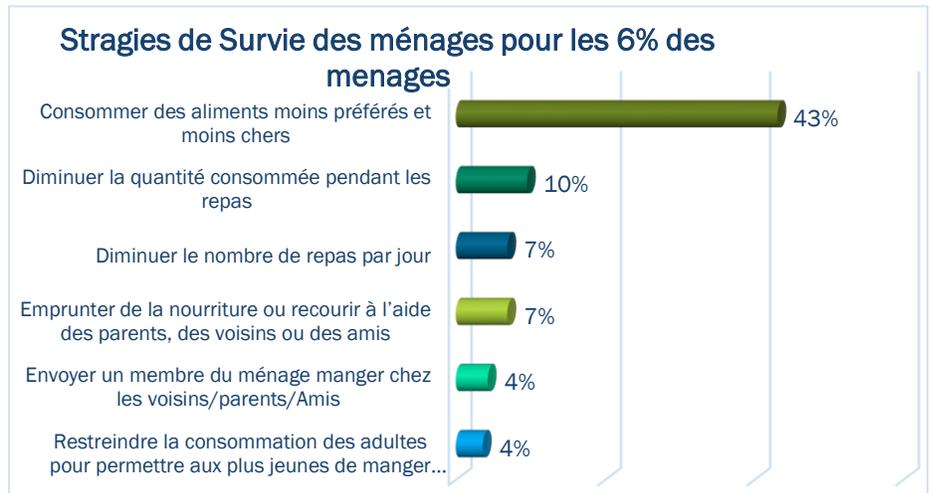
Pour la diversité alimentaire des enfants âgés de 6 à 23 mois, la cible est également fixée à 4. Au moment de la présente évaluation, la moyenne est de 3,1. Le score moyen de diversité alimentaire des enfants âgés de 6 à 23 mois s'est amélioré au fur et à mesure des distributions comme l'affiche le graphique ci-contre. Quatre mois après la dernière distribution, l'indicateur a régressé de son niveau atteint au PDM2. Chez les FEFA des ménages enquêtés on relève un score moyen de diversité alimentaire de 2,6. A la Baseline également l'indicateur était à 2,6. Pourtant, une amélioration avait été relevée dès le premier PDM



Effets du Cash anticipé sur les Stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire des ménages

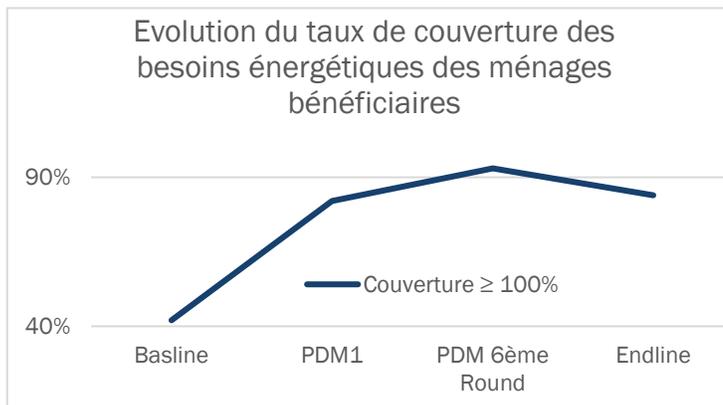
L'indice de stratégie d'adaptation alimentaire (CSI) mesure le recours des ménages aux stratégies néfastes lorsqu'ils se trouvent dans une situation alimentaire difficile. De cette évaluation, il ressort que le cash anticipé sur 6 mois a permis aux ménages pauvres de considérablement diminué, et même supprimé la nécessité d'avoir recours à ces stratégies nuisibles.

Avant le démarrage de l'intervention (début janvier 2019), 24% de ménages bénéficiaires avaient un CSI supérieur à 10, contre seulement 2% au deuxième PDM et sur une cible de 5%. Afin de confirmer si ce résultat pourrait peut-être attribuer uniquement au cash anticipé, l'évaluation final a été conduite 2 mois après la fin de l'intervention. Un début de rechute timide mais significatif a été constaté. 6% des ménages bénéficiaires se retrouvent encore avec un CSI > 10. Ce schéma vient confirmer que le Cash anticipé a été la cause directe de la diminution d'adoption des stratégies de survie par les ménages. Par ailleurs, le niveau de rechute (6%) constaté après deux (2) mois d'intervention questionne clairement sur les montants distribués. Au vu de ce contexte d'extrême vulnérabilité, il semble évident qu'un nouveau calcul de panier soit fait afin de proposer un montant bien adapté au contexte et aux besoins des ménages. Chez les ménages qui ont fait recours aux stratégies de survie, les proportions correspondantes sont présentées dans le graphique ci-haut.



être attribuer uniquement au cash anticipé, l'évaluation final a été conduite 2 mois après la fin de l'intervention. Un début de rechute timide mais significatif a été constaté. 6% des ménages bénéficiaires se retrouvent encore avec un CSI > 10. Ce schéma vient confirmer que le Cash anticipé a été la cause directe de la diminution d'adoption des stratégies de survie par les ménages. Par ailleurs, le niveau de rechute (6%) constaté après deux (2) mois d'intervention questionne clairement sur les montants distribués. Au vu de ce contexte d'extrême vulnérabilité, il semble évident qu'un nouveau calcul de panier soit fait afin de proposer un montant bien adapté au contexte et aux besoins des ménages. Chez les ménages qui ont fait recours aux stratégies de survie, les proportions correspondantes sont présentées dans le graphique ci-haut.

Effets du Cash anticipé sur la couverture des besoins énergétiques des ménages



Sur les 195.000 FCFA de Cash reçu par ménage bénéficiaire en six mois, en moyenne 170.848 FCFA sont investis dans l'achat des denrées alimentaires, soit 88% du montant global.

Selon les données sur le niveau d'investissement du cash, l'alimentation a été la préoccupation de 100% des ménages. Les résultats font état de 82% des ménages bénéficiaires qui arrivent à satisfaire tous leurs besoins énergétiques (sur la base d'un apport quotidien recommandé de 2 100 Kcal) alors qu'à la Baseline ils n'étaient que 42%. Une meilleure performance avait été enregistrée au à la fin du sixième tour (93%).

Comme pour le cas des stratégies de survie, le taux de couverture des besoins énergétique commence sa chute environ deux (2) mois après l'intervention. Comparativement au cash classique transféré pendant la période de soudure ou les prix des denrées sont élevés, on se rend compte qu'une chute qui intervient après deux (2) mois n'est pas catastrophique. La durée du transfert (6 mois) a été certainement un facteur important et cela est visible sur le niveau qu'atteint la courbe après le 6ème round (93%).

Mais la question de la « rechute » reste un élément important de réflexion pour les partenaires techniques et financiers du Niger, notamment sur la nécessité de réadapter les montants distribués. La « rechute » a été abordée dans cette évaluation, lors des entretiens avec les ménages. A la question de savoir si les vivres achetés ont été stockés pour être utilisés pendant la période de soudure, près de 71% des bénéficiaires soulignent que les ravitaillements mensuels en vivres étaient toujours intégralement consommés par les ménages avant les distributions suivantes. Ce sont 29,3% qui confirment en avoir stocké pour mieux se préparer à la période de soudure.

Lors des discussions en focus, les bénéficiaires ont souligné que le montant mensuel du Cash permet juste aux ménages de s'approvisionner pour les besoins immédiats ; pour les ménages de grande taille (9 et plus), le montant ne couvre pas tout le mois.

Conclusions clés sur les Effets du Cash + et le Cash anticipé

- Il ressort des résultats de la présente évaluation que le niveau d'endettement et de pratiques d'usure a diminué avec l'intervention : 81% des ménages bénéficiaires n'ont pas du tout contracté de dettes depuis le démarrage du projet.
- Il s'avère que les prix des denrées alimentaires augmentent au fur et à mesure avec le temps, de la récolte jusqu'à la fin de la soudure. Donc avec le cash anticipé les ménages bénéficiaires se retrouvent avec plus de vivres pour les mêmes montants.
- Environ 88% du montant global de Cash perçu par les ménages bénéficiaires en six mois sont investis dans l'achat des denrées alimentaires de sorte que plus de 79% des bénéficiaires confient que l'appui financier leur a permis de faire des réalisations qu'ils n'auraient pas pu faire en temps normal
- Pour 75% des interviewés, l'appui financier leur a permis de mieux se préparer à la campagne pluviale et de façon directe, 69% des ménages bénéficiaires ont investi une partie de l'aide dans l'agriculture, ne serait-ce dans l'achat des semences. Cela a fait que sur dix ménages bénéficiaires, sept confirment que l'intervention a eu des effets positifs sur leurs rendements.
- Depuis le démarrage du cash transfert, moins d'un seul ménage bénéficiaire sur dix (9%) a mis son bétail sur le marché. En 2018, 40% des ménages bénéficiaires ne disposaient pas d'animaux domestiques. Pour ceux qui en disposaient (60%), près de la moitié (27%) estiment que le niveau de décapitalisation du bétail a été nettement plus faible cette année ou est resté stationnaire (28%).
- Le nombre de malnutris ainsi que la prévalence a régulièrement baissé de février jusqu'à juin, passant de 44 enfants à 17 enfants dépistés pour une prévalence passant de 5% à 2% sur la période du projet.
- Environ 86% des ménages confirment qu'il y a eu moins de départs en exode avec le cash transfert anticipé.
- Sur les indicateurs standards de sécurité alimentaire, de très nettes améliorations relativement aux niveaux de référence ont été observées sans souvent atteindre les niveaux cibles visiblement trop ambitieux.
- Enfin, l'adoption des trois pratiques familiales essentielles n'a été confirmée que dans 16% des ménages contre 15% à la Baseline, 10% au PDM1 et 18% au PDM2.